

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Band: 31 (1923)

Heft: 10

Artikel: Circulaire adressée à tous les chefs des Départements de l'Instruction publique en Suisse

Autor: Bohny / Ischer, C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

REVUE MENSUELLE

SOINS DES MALADES ET HYGIÈNE POPULAIRE

Sommaire

	Page		Page
Circulaire adressée à tous les chefs des Départements de l'Instruction publique en Suisse	109	Société militaire sanitaire suisse	118
L'enseignement de l'hygiène aux enfants	110	Journée des moniteurs à Coppet	119
Les derniers instants des mourants	113	Samaritains à l'honneur	119
Les devoirs de la garde-malade	114	Fonds de secours de l'Alliance des gardes-malades	120
Circulaire aux sections de l'Alliance suisse des samaritains	117	Nouvelles de l'activité des sociétés: Alliance suisse des gardes-malades, sections de Bâle, Bâle-Hôpital bourgeois, Berne, Zurich	120

Circulaire adressée à tous les chefs des Départements de l'Instruction publique en Suisse

Monsieur le conseiller d'Etat,
Très honoré Monsieur,

Donnant suite à des prières qui lui sont parvenues de différents côtés, la Croix-Rouge suisse a l'honneur de s'adresser à vous pour vous demander s'il ne serait pas possible d'ajouter au programme des classes supérieures de l'école l'enseignement élémentaire du secourisme, spécialement des premiers soins à apporter en cas d'accidents, pour autant que la chose n'est pas déjà faite.

Nous nous permettons de baser notre demande sur les considérations suivantes:

L'expérience montre que des accidents tels que blessures plus ou moins graves arrivent fréquemment au sein de la jeunesse des écoles. L'indifférence inhérente à la jeunesse par suite de son ignorance n'est que trop souvent la cause de conséquences fâcheuses provenant d'une blessure

qui en soi n'avait rien de dangereux. De même cette jeunesse reste déconcertée devant un accident de nature plus sérieuse. Quelques éléments de secourisme pourraient remédier à ce mal.

Nous voudrions encore indiquer un autre but qui serait ainsi atteint. Ce n'est pas seulement, en effet, dans l'exercice de premiers secours utiles en cas d'accidents, ou dans la connaissance des soins à donner aux malades que consistent les bienfaits de notre enseignement aux samaritains; ils se manifestent encore par le fait que la connaissance des éléments de l'hygiène est répandue avec succès au moyen de nos cours et des exercices qui les accompagnent jusque dans les couches les plus larges de notre population.

L'enseignement samaritain dans les classes supérieures de l'école agirait de la même façon. A vrai dire, cet enseigne-

ment ne pourrait pas être donné tout à fait comme dans les cours de samaritains proprement dits, dont la direction se trouve exclusivement dans la main des médecins. Par contre, le corps enseignant qui, au cours de ses études dans les écoles normales, a déjà eu l'occasion de s'occuper de cette matière pourrait facilement faire comprendre à la jeunesse des écoles les principes fondamentaux d'une saine hygiène populaire.

Pour autant que nous le savons, la connaissance de la structure du corps humain et de ses fonctions est enseignée dans la plupart des écoles. Cette branche pourrait, facilement à notre avis, être un peu développée, et l'enseignement des premiers soins n'en formerait que la conclusion pratique. Il nous semble que quelques connaissances concernant notre propre corps devraient faire partie d'une culture générale au même titre que d'autres branches des sciences naturelles qui sont comprises dans le programme d'enseignement. En approfondissant un peu ces connaissances, comme ce serait le cas par l'introduction des leçons dont nous parlons, on pourrait sûrement éviter des maux causés par l'ignorance ou encore par la superstition.

Pour cela, il suffirait de quelques leçons. Nous ne pensons naturellement pas à des cours complets de samaritains, qui épuise-

raient la matière; ceux-ci doivent être réservés aux adultes. Nous ne pensons pas non plus à la démonstration de procédés ou de pansements compliqués. Nous avons plutôt en vue les principes fondamentaux des premiers soins à donner en cas de blessures, hémorragies, fractures, brûlures, empoisonnements, réanimation des noyés et autres faits analogues comme la vie en apporte chaque jour. Une courte instruction sur l'improvisation de pansements et de moyens de transports de fortune pourrait illustrer cet enseignement de façon agréable.

Notre suggestion ne nous paraît pas devoir amener une surcharge lourde ou fatigante au programme d'enseignement, mais bien plutôt un développement de connaissances pratiques très importantes pour la vie de chaque jour. Ceci nous pousse d'autant plus à recommander cette question à votre attention bienveillante.

Veillez agréer, Monsieur le conseiller d'Etat, les assurances de notre très haute considération.

Au nom de la Direction de la Croix-Rouge suisse:

Le président,
Colonel BOHNY.

Le secrétaire général,
Dr C. ISCHER,
Berne, Schwanengasse 9.

L'enseignement de l'hygiène aux enfants

Une leçon type: les méfaits des mouches.

Un médecin américain, le docteur Kleinschmidt, chargé d'enseigner les notions élémentaires de l'hygiène à des enfants âgés de sept à douze ans, eut l'idée, pour éveiller l'intérêt de son auditoire, d'employer des procédés rappelant un peu les « trucs » chers à ces prestidigitateurs d'autrefois,

qui avaient tant de succès auprès des écoliers, avant l'existence des cinémas. Nous croyons intéressant de reproduire ici les éléments essentiels de sa leçon sur *les méfaits des mouches*. Le conférencier prépare divers accessoires, qui ne doivent faire leur apparition qu'au moment opportun, ménageant ainsi chaque fois à l'auditoire une